



Caroline TRICOTELLE
textes en voix

Lab'Oratorio avec
Sig VALAX
au Perséphone

Durée : 2 x 30 mn

Conception, textes et voix Caroline Tricotelle
1^{ère} partie solo

2^{ème} partie duo Lab'Oratorio
Texte et voix Caroline Tricotelle
Musique improvisée au synthé Perséphone de SIG VALAX

Caroline TRICOTELLE

textes en voix

poésie-performance

Pour chaque texte qu'elle propose dans son solo de poésie-performance, Caroline Tricotelle privilégie la dimension sonore avec une forme et une approche différente, tant dans la facture verbale que musicale. La langue est travaillée de sorte que les sons s'enchaînent au service de la compréhension.

Langue sensuelle dont le sens se déploie à partir des charges émotionnelles véhiculées par la voix ou la diction ; elle est aussi féministe afin de rendre présentes des figures de femmes : Joan Burroughs, Lady Godiva, etc...

L'arrivée des mots est interrogée pour la lier aux souffles, chuchotements, chants et silence. Le recours à la voix amplifiée et augmentée d'effets de feedback ou delay apparaît alors justifié pour emporter le public dans un espace sensible et ouvert à la présence.

*Du texte au pluriel,
pour vivre la littérature autrement,
pour proposer, plutôt qu'une lecture,
une sorte de récital dans lequel l'instant présent aurait sa
place, de même que le public.
Respirations, sensation de fluidité et de liberté, pauses et
entrées multiples,
pour emmener les auditeuses dans un espace poétique
d'impressions aussi diverses que les atmosphères
produites par la voix.*

Caroline TRICOTELLE

Production : Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts : 06 80 67 11 74- adm.adox@gmail.com

<https://www.adoxacompanie.com>

Caroline Tricotelle, l'écrit dans l'instant

Caroline Tricotelle cherche à développer un art de la présence. Sa pratique de l'improvisation libre vocale lui ouvre le champ de la musique expérimentale pour y amener les mots de sa propre écriture, vouée à la profération. La dimension orale du texte se veut la demeure d'un lieu authentique de partage.

Caroline Tricotelle se produit en public lors d'événements poétiques pour performer ses textes *Si X si X si X*, *Joan à nous*, ou les rassemble avec d'autres pour composer son solo de poésie-performance. La revue internationale Cobalto accueille un de ses poèmes (juin 2025) comme la revue Dock(s) de 2026.

Elle dialogue aussi avec des musicien.ne.s : Sig Valax pour son texte *Lab'Oratorio*.

En vidéo sur la page de Poésie is not dead :



(Repère timeur -7 :53)



(Repère timeur 1 :00 :22)

Caroline TRICOTELLE

Solo de textes en voix

Poésie-Performance, voix amplifiée et augmentée

Durée : 30 mn

Conception, textes et voix Caroline Tricotelle

Lab'Oratorio

Duo

Performance de musique improvisée et voix

Durée : 30 mn

Conception, texte et voix Caroline Tricotelle
Musique au Perséphone Sig Valax



Crédits photo : Julia Cistiakova – Espace d'Art contemporain de la Ville de Privas - 2018

Adoxa Compagnie et éditions

Créée en 2018, Adoxa Compagnie et éditions favorise les rencontres artistiques pour interroger notre rapport à l'écriture. Elle alterne ses activités entre édition, production, diffusion de spectacles et interventions en ateliers.

Production : Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts : 06 80 67 11 74 adm.adoxagmail.com

<https://www.adoxacompanie.com>

Lab'Oratorio

Cet oratorio contemporain est une performance où s'entrelacent la musique expérimentale en improvisation libre de Sig Valax au synthétiseur Perséphone et le texte en voix de Caroline Tricotelle.

Ensemble, elles créent un continuum sensible pour explorer la vibration et la richesse sonore du verbe, susceptibles de « mieux tout re-faire ».

Lab'Oratorio est un recueil d'ondes pour donner corps à l'intime. Retour assumé au chaos verbal en cinq chapitres comme autant de cercles concentriques qui se traversent, c'est un ressaisissement, un retour à l'écriture rendue à l'immédiateté de l'émotion, juste après la rupture amoureuse.

L'écoute de l'instant présent s'installe en réponse à la musique de Sig Valax. Caroline Tricotelle glisse le dire selon le son du Perséphone et profère le texte Lab'Oratorio à la voix amplifiée et augmentée pour créer cette forme de partage du texte, grâce au duo avec Sig Valax.

Crédits photo : Claire Serres – Cri du singe – Montreuil - avril 2024



Lab'Oratorio

Intention pour la performance

Crédits photo : Cécile Louis – Soirée Impromptissimo Paris - 2018



Un texte qui s'interroge sur l'absence de l'autre tout en investissant un espace de rencontre... c'est ainsi que cette forme en duo s'est produite, en présence, justement, pour jouer de ce paradoxe.

Après des formes solos, proposer Lab'Oratorio, c'est essayer de respirer réellement avec l'autre, de l'accueillir concrètement dans le son d'un souffle commun, à mener ensemble jusqu'au bout, distinctement musical et littéraire.

Caroline TRICOTELLE

Crédits photo : Marie Bienaimé – Château de Verchaüs - 2019



Lab'Oratorio

Genèse du texte

« Lors de mon déménagement en Ardèche, je retrouve un texte de jeunesse. Je le parcours, avec curiosité. Ce qui me frappe à sa relecture, plutôt que les formulations verbales que j'ai trouvées à l'époque d'une peine de cœur, c'est la façon dont il est innervé d'émotions très diverses. J'y vois alors le matériau adéquat pour amener le verbe à « improviser ».

Sa réécriture devient un laboratoire où je peux manipuler et mettre à nu les pensées anciennes, écrites des années plus tôt. Cette distance se révèle confortable. Je concentre le texte sur le débordement d'énergie qui peut nous amener à écrire et nous épancher. C'est avec cette intention que je cherche alors à restituer ce moment où le mot arrive dans l'immédiat, que ce soit à partir de la texture sonore des mots ou des jeux d'homophonie qui troublent le sens. Je le décentre du lieu de l'impact, de la rupture. Je choisis de ne retenir que les cercles qui s'élargissent et s'en éloignent. Cela me permet de construire un texte comme un corps féminin aux zones érogènes multiples, abandonnant la narration au profit du fragment plutôt impressionniste où l'intériorité devient extravertie.

La confrontation du texte avec la musique improvisée devient alors nécessaire pour une traversée ouverte à de multiples interprétations. Produire la sensation que le texte se crée dans l'instant est en effet au cœur de Lab'Oratorio. Après une expérimentation avec Blaise Merino, une dernière étape est franchie grâce à ma rencontre avec Sig Valax. Le dialogue avec le son du Perséphone de Sig est une évidence. Le nom de son instrument porte lui-même une grande poésie. La collaboration avec cette artiste compositrice et musicienne confirme mon souhait de déployer une sensibilité de femmes faite de découvertes. Les fréquences subtiles de son synthétiseur a le pouvoir de me surprendre et de faire jouer le texte. Lab'Oratorio peut enfin s'improviser avec le public et le désir qui sous-tend le texte : désir de l'autre, désir d'écrire et se dire jusqu'au désir d'écouter ce qui se produit ici et maintenant. »

Caroline TRICOTELLE

Production : Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts : 06 80 67 11 74 - adm.adox@gmail.com

<https://www.adoxacompanie.com>

Lab'Oratorio

Extrait

Quel début pour cette histoire ?
Depuis quand ?

Si une figure se pointe, grain à grain,
en petits signes magiques
Faut-il...

La croix blanche au torse et des yeux mi-fermés tels deux croissants
en terre, des yeux fragiles, anneaux d'argile qui te libèrent
Les arcs décrochés des épaules où se prélassent à force d'épeler la
jouissance des caresses dures de sensation ; sidération
Les lobes, les ailes et les poumons, dont le battement d'instinct révolte
en place d'imprenable frisson, si littéral que le laps fugace de ta
mémoire chancelante de Léviathan,

Planant haut,
C'est la voix de l'ombre-oiseau
Sur ces contrées intérieures, n'apparaissant qu'à toi,

Bouclant la boucle,
Capsulée dans l'neurone, recrée d'artefact,
Image coincée à extraire, à coucher, moduler doucement, dupliquer
en réplique.

Caroline TRICOTELLE

<http://www.marche-poesie.com/laboratorio/>

Crédits photo : Anne Couson-Cesca Paris 2017 -



Jjgfree Paris Zorba 2019



Lab'Oratorio

Retours

Vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=CibnW3ROZtA>

Emission des Oreilles Libres - Radio Libertaire, avec le collectif Rūka (à 1h08)

https://media.radio-libertaire.org/backup/2019-09/vendredi/RL_2019-03-01_14-30.mp3?fbclid=IwAR2f6JmW8LzfiluaUeADchsTEXydNyC5phuCwwZpDPLGMdT1G-kdEZxA9IA

Critique en ligne du livre *Lab'Oratorio*

<https://la-plume-francophone.com/2019/10/04/caroline-tricotelle-laboratorio/>
<https://laplumefrancophone.wordpress.com/2019/10/04/caroline-tricotelle-laboratorio/>

Retour des éditions Bruno Doucey

« Nous avons apprécié le travail de langue – qui effectivement se prête parfaitement à la mise en voix »

Retour public

« On sent une prise de position importante : poétique, musicale, qui s'oppose frontalement à un orchestre de jazz ou d'une autre musique qui suivrait des codes précis. Le concept est simple, et pourtant absolument singulier à l'oreille. C'est une ribambelle de mots qui fait comme une avalanche les premières minutes : une prise de respiration inhabituelle, déstabilisante, qui dégage de véritables réflexions existentielles, sentimentales et musicales au milieu de changements de sujet.

Au vu des sonorités étranges, des techniques décalées utilisées par le musicien, on perçoit ici une indifférence totale au ressenti « grand public » et une préférence affichée pour le « petit public », là, présent dans la salle. C'est cette proximité qui me touche personnellement, l'art censé être selon moi en constant renouvellement. »

Analyse de M**, étudiante en Licence Lettres et Arts

Dans la presse

[L'Hebdo de l'Ardèche – compte-rendu de la nuit de la lecture le 25 janvier 2018](#)

[Le Dauphiné libéré – portrait le 27 février 2018](#)

[L'Hebdo de l'Ardèche - 1^{er} mars 2018](#)

[La Tribune – annonce le 8 mars 2018](#)

[Le Dauphiné libéré - compte-rendu le 13 mars 2018](#)

[Mag Ville – avril 2018](#)

[Le Dauphiné libéré – portrait pour la création de l'association le 5 mai 2018](#)

[Le Dauphiné libéré – performance Lab'Oratorio le 5 avril 2019](#)

L'équipe artistique

Caroline Tricotelle – FR

Crédits photo : Isa Millet

Après l'obtention d'un DU Théâtre en 2000, de fin d'étude en flûte traversière et DEUG de Lettres, elle travaille l'improvisation en Hongrie avec le Théâtre des Ailes de Gabor Csetneki et Rita Deak Varga. En France, à Nancy, elle entre au Studio TTC des Materia Prima de Didier Manuel. Elle découvre la pratique de la musique improvisée grâce aux masterclass du festival Musique Action. D'autres rencontres viennent soutenir un travail sur le théâtre à l'Actéa et sur la voix : Beata Palya, Maya Dunietz, Renata Rosa, Michel Raji, Caroline Faber et Hildegarde Wanzlawe.



Avec Danielle Gabou, elle est à l'initiative de la création de la compagnie Sans-Sommeil en 2001. En 2003, elle fait partie de la chorale de Phil Minton. Depuis son arrivée à Paris pour un Master de recherche en Philologie à la Sorbonne en 2007, elle fait des lectures de textes, essentiellement poétiques et intervient pour l'Académie Mallarmé, le festival Ti Piment, est en charge de missions de salons littéraires avant un capes de lettres modernes en 2014, fait des lectures au Tarmac.

Elle explore la musicalité du verbe comme matériau à mettre en jeu et interroge la présence à travers la voix. Cette recherche artistique trouve des développements dans une écriture poétique propre, vouée à être portée sur scène, depuis Yacaro en 2015 et dans l'improvisation vocale avec les Harengs s'honorent (Michel Doneda, Lionel Garcin, Catherine Jauniaux, Gérard Fabbiani, Sophie Delizée, Sebastien Bouhana, Maurice Badez, Chris Chanet, Yannis Frier, Amanda Gardone, etc...), Broken impro, le chœur de sirènes de Claire Serres, Poésie is not dead et Blaise Merino puis Sig Valax pour Lab'Oratorio ou en solo de poésie-performance.

Sig Valax – FR

Crédits photo : Muse

Sig Valax explore un chemin singulier dans la musique expérimentale. Son lien au son est d'abord une histoire d'intimité, peau à peau avec la matière, ses frictions, ses débords, ses surgissements. Elle sculpte avec des synthétiseurs analogiques, modulaires, et le **Perséphone** un synthétiseur à ruban qu'elle apprivoise comme on entrouvre une faille : interface tactile entre voltage, tension et relâchement.



Ses paysages sonores bruissent de grains saturés, de feedbacks brûlants, d'harmonies en déséquilibre, de textures frottées jusqu'à l'érosion. Le corps y tremble, les machines respirent. Elle compose dans l'instant, à l'écoute de ce qui se tord, s'élève, ou se dérobe. C'est une musique de seuils, où passent les intuitions, les fantômes, les battements du monde. Sa pratique s'enracine entre improvisation, théâtre sonore, création radiophonique, et collaborations scéniques souvent en lien avec des artistes performeuses et chorégraphiques comme Anna Gaiotti, Aniara Rodado ou Camille Lacroix, Gwenola Wagon. On la retrouve aussi dans plusieurs ensembles comme Sauges, Vierge Noir e, Seuil Optique, MMM, Mesce Basse, Elek Ember, Lucus Furrina où l'écoute collective trace la forme comme une cartographie intérieure.

Formée à la composition électroacoustique auprès de Christine Groult au conservatoire de Pantin (DEM), diplômée d'un mastère spécialisé de l'Ensci en création et technologie contemporaine, elle multiplie les voies : pièces électroacoustiques et radiophoniques (ARTE Radio), installations interactives (La forêt aux esprits, Ophidance, Serpent-air, Oghamber). À côté, elle engendre ses « Onirochromes », photographies issues de visions mentales, d'éclats oniriques. Dans la série Arborichrome, les arbres se métamorphosent en présences liminaires, suspendues entre apparition, effacement et expansion poétique. Ce qu'elle cherche ? Des états à traverser, des seuils à entrouvrir, des vertiges à habiter.

Production : Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts : 06 80 67 11 74 - adm.adoxagmail.com

<https://www.adoxacompagnie.com>